



Joseph Chinard (1756-1813)

Trophée d'armes : *La Renommée au milieu des armes*

Haut relief en marbre de carrare réalisé pour le piédestal du monument du Général Desaix (1768-1800) à Clermont-Ferrand

Vers 1806-1808

Marqué aux chiffres de l'empereur Napoléon et du général Desaix dans les deux boucliers posés sur les bras de la Renommée

H. 155 x L. 264 x P. 55 cm

Usures, accidents et manques (tête)

Provenance : atelier de l'artiste à Carrare ; atelier de l'artiste à Lyon ; par succession à son épouse jusqu'en 1839; dans la collection du sculpteur et marbrier lyonnais Antoine Dubreuil (signalé en 1888) jusqu'en 1899, collection de la société des *Marbriers et Sculpteurs réunis* jusqu'à nos jours.

Estimation : 120.000 / 150.000 €

Œuvres en rapport :

-*Fontaine Desaix ou pyramide*, 1801, pierre de Volvic, Clermont-Ferrand ;

-Joseph Chinard, *La mort du général*, marbre blanc non poli, dim. 175 x 277 x 60 cm, musée d'art Roger Quilliot, Montferrand, inv. 52.5.13 ;

-Joseph Chinard, *Projet de monument au général Desaix*, vers 1800, groupe en terre crue, dim. 13 x 20 x 6cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF.1506 ;

-Joseph Chinard, *Feuillet de quatre dessins envoyé plié par courrier le 15 avril 1807 au maire de Clermont Ferrand*, Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine-Clermont-Communauté, MS. 1088, ff.60 v° et 61r° ;

- Joseph Chinard, *Projet de monument au Premier Consul pour la Place Bonaparte à Lyon*, terre cuite, dim. 35 x 18 m, Rueil-Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau, inv. N31 ;

- Joseph Chinard, *Buste de Louis-Charles-Antoine Desaix, général de division*, buste en marbre blanc dim. 82 x 56 cm, Versailles, château de Versailles et de Trianon, inv. MV1590.

Littérature en rapport

-Ss. dir. Marie-Claude Chaudonneret, *Les muses de Messidor, peintres et sculpteurs lyonnais de la*

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

Révolution à l'Empire, cat. exp., Lyon, musée des beaux-arts, 22 novembre 1989-11 février 1990, 1989, pp.47-53 et pp.72-96 ;

-Pierre-François Aleil, « Statues, bustes et monuments commémoratifs de la ville de Clermont », in *Bulletin historique de scientifique de l'Auvergne*, t.XCV, n°706, juill-Sept 1990 ;

-Ss dir. Jérémie Benoît, *Marengo, une victoire politique*, cat. exp., Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, 3 mai-28 août 2000, Paris, RMN, 2000 ;

-Roland Patin, *Sculpture et commémoration au XIXème siècle, L'hommage de Clermont Ferrand au général Desaix*, Scéren, CRDP Auvergne, 2010, pp.30-54.

-Véronique Belle, « Contribution à l'étude des marbreries lyonnaises : les archives des Marbriers et Sculpteurs réunis », in *Les Carnets de l'Inventaire, Étude sur le patrimoine culturel en Auvergne-Rhône-Alpes*, 2016, en ligne <https://inventaire-rra.hypotheses.org/3661>



III. *Fontaine Desaix ou pyramide*, 1801, pierre de Volvic, Clermont-Ferrand

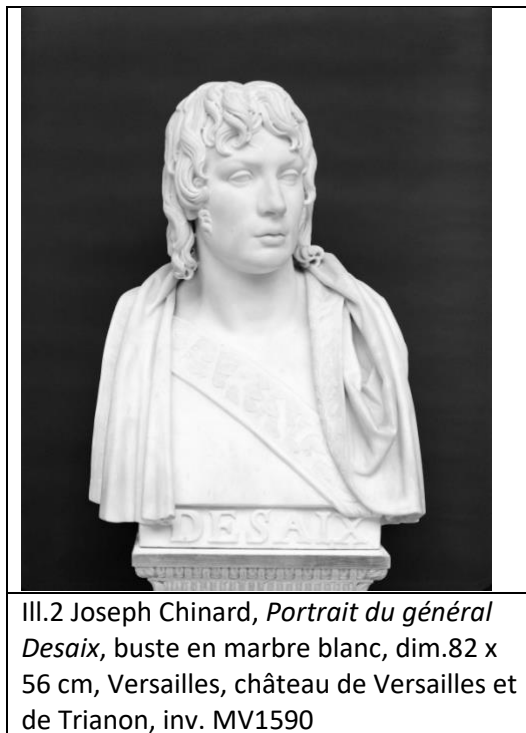
Le fier monument commémoratif en hommage au général Desaix érigé dans la ville de Clermont-Ferrand n'est composé aujourd'hui seulement que d'un obélisque surmonté d'une urne (à l'origine destinée à recevoir le cœur du général Desaix) et entouré d'un bassin (ill.1). Le projet initial conçu par l'architecte Joseph Laurent devait être encadré de quatre trophées monumentaux sur le piédestal commandés au célèbre sculpteur lyonnais Joseph Chinard. Ce dernier connut de grandes difficultés à honorer cette commande en raison d'aléas techniques, financiers et politiques. Les historiens d'art ont longtemps supposé que seul le relief principal représentant la *Mort du général Desaix* avait été finalisé (aujourd'hui conservé au musée d'art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand, inv. 52.5.13). De récentes recherches et la réapparition de notre impressionnant trophée jusque-là conservé en main privée, met en lumière cette importante commande pour la ville clermontoise, chef-lieu de la région de naissance de ce grand général des guerres révolutionnaires et consulaires. L'œuvre vient compléter la catégorie moins connue et fort rare des œuvres monumentales créées par Joseph Chinard, réputé plus particulièrement pour ses petits sujets allégoriques en terre cuite et pour ses portraits.

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

Dès l'annonce de la mort héroïque du général Desaix à la bataille de Marengo, Bonaparte décide ou autorise l'érection de nombreux monuments commémoratifs en l'honneur de son fidèle compagnon d'armes et héros de la campagne d'Égypte. Parmi les plus célèbres et les plus importants de ces monuments, on peut citer *le Tombeau du Grand-Saint-Bernard* conçu par Guillaume Moitte, ceux de la Place Dauphine et de la Place des Victoires à Paris confiés respectivement à Charles Percier accompagné d'Augustin Félix Fortin et à Claude Dejoux, enfin, le monument qui nous occupe, la *Fontaine Desaix*, dite aussi *de la Pyramide* à Clermont-Ferrand, créé par l'architecte Joseph Laurent. Ces monuments commémoratifs s'inscrivent dans la mise en place d'une politique artistique dirigée par Vivant Denon visant à glorifier les généraux morts au combat.

De retour de Marengo, Bonaparte s'arrête à Lyon le 29 juin 1800. À cette occasion, le consul lance l'inauguration de la rénovation de la Place Bellecour complètement détruite lors de la Révolution et devenue le symbole de la ruine de la ville. Le lancement du rétablissement de cette place, renommée *Place Bonaparte*, offre au Premier consul le rôle de « ré-édificateur et pacificateur de la Ville ». Lors de son séjour lyonnais, Bonaparte choisit Joseph Chinard, dont la renommée n'est plus à faire, pour réaliser un portrait en buste du général Desaix (ill.2. Remis en Novembre 1809, conservé aujourd'hui à Versailles, château de Versailles et de Trianon, inv. MV1590). Le masque mortuaire du général, moulé sur le vif par Angelo Pizzi lui est même confié pour cette tâche. Lorsque le sculpteur remet le masque mortuaire en 1804 à Vivant Denon qui le réclame pour le confier aux sculpteurs parisiens Moitte et Dejoux en pleine activité, l'artiste accompagne son envoi de trois portraits du Général en médaillon.



Ill.2 Joseph Chinard, *Portrait du général Desaix*, buste en marbre blanc, dim.82 x 56 cm, Versailles, château de Versailles et de Trianon, inv. MV1590

C'est sans doute en ayant connaissance de la commande par Bonaparte de ce portrait officiel que le préfet du Puy de Dôme et le maire de Clermont choisissent à leur tour le sculpteur lyonnais pour réaliser le décor de l'obélisque. Le tout premier contrat signé le 14 septembre 1801 ne stipule que l'exécution de quatre têtes de lion en fer fondu et vernissé et d'un médaillon en marbre représentant Desaix, livrables sous 45 jours. Un deuxième contrat est rapidement signé en octobre. Chinard y propose de réaliser quatre têtes de gueulard supplémentaires et surtout quatre trophées militaires

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

monumentaux en stuc. L'un des reliefs doit présenter *l'Apothéose de Desaix* avec le buste précité du général soutenu par deux soldats. Il est d'ailleurs frappant de constater qu'un dessin conservé de ce premier état montre un médaillon de Desaix entouré d'un sabre et de son fourreau très similaires à ceux du médaillon en terre cuite représentant Bonaparte réalisé par Chinard à la même époque (*Projet de sculptures pour l'Obélisque de Desaix*, Clermont-Ferrand, dessin, 1801, 15x 20,5 cm, Bibliothèque du Patrimoine-Clermont Communauté, MS.1088, f.59r° et *Napoléon Bonaparte Premier consul*, médaillon en terre cuite, signé Chinard à Lyon, diam. 19 cm, Paris, Musée Carnavalet, Histoire de Paris, n°inv. S23).

Comme le décrit en détails Roland Patin dans son article *Sculpture et commémoration au XIXème siècle, L'hommage de Clermont Ferrand au général Desaix*, le projet clermontois connaît ensuite de longues années d'atermoiements causés autant par des aléas administratifs et financiers du côté de la ville que du côté du sculpteur. Toujours en manque d'argent, ce dernier est victime de son succès et n'arrive pas à s'acquitter de toutes ses commandes. Les retards de paiements et les difficultés de communication sont aggravés par son installation en Italie à Carrare à partir de 1804.

A la fin de l'année 1803, seules les quatre têtes de lions sont livrées et seul le trophée en stuc intitulé *Victoire ajustant des armures à la gloire des armées françaises* (135 X 300 cm) est finalisé. Le sculpteur propose cependant de faire des versions en marbre de Carrare et non plus en stuc des trois autres trophées, pour lesquelles il réalise trois esquisses en terre cuite. Celle du trophée figurant *Desaix tombant de cheval* est présentée en 1804 (Il s'agit très probablement du *Projet de monument au général Desaix*, vers 1800, groupe en terre crue, dim. 13 x 20 x 6cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF.1506, ill.3).



Ill.3 Joseph Chinard, *Projet de monument au général Desaix*, vers 1800, groupe en terre crue, dim. 13 x 20 x 6cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF.1506

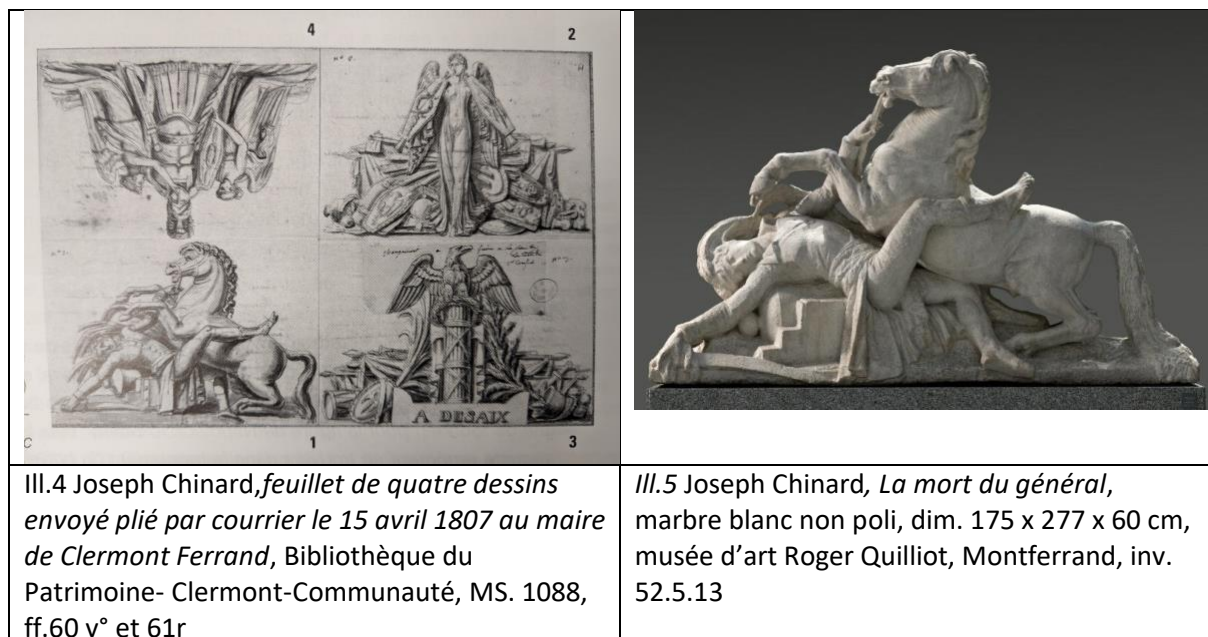
Le sculpteur ne cesse de réclamer des avances d'argent tout en enjolant l'avancée des travaux : alors qu'il indique dans ses courriers l'envoi imminent de ses œuvres abouties dès 1803-1804, les trophées ne sont en réalité achevés qu'entre 1806 et 1808.

En 1807 Chinard annonce de nouveau l'envoi de deux de ces trois trophées en marbre : *Desaix tombant de cheval* et, notre trophée. Il joint à son courrier un précieux feuillet, probablement daté de 1806 et composé de quatre dessins, sur lequel on se rend compte des modifications apportées au *Desaix tombant de cheval* et, par contre, de la conformité de notre trophée avec le projet (Ill.4). Ce n'est finalement qu'un seul trophée, celui de *Desaix tombant de cheval* qui parvient à Clermont-Ferrand en

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

octobre 1807 (*La mort du général*, marbre blanc non poli, dim. 175 x 277 x 60 cm, musée d'art Roger Quilliot, Montferrand, inv. 52.5.13). Il n'est cependant pas installé sur le monument, dans l'attente de l'arrivée des trois autres (III.5).



Cette même année, le sculpteur modifie encore son projet en décidant de substituer le trophée en stuc déjà réalisé par une nouvelle version en marbre reprenant le thème de *L'Apothéose de Desaix*. Revenu définitivement à Lyon début avril 1808, le sculpteur a toutes les peines à faire expédier ses trophées depuis Carrare jusqu'à Clermont. Notre trophée ainsi que celui du *Gouvernement consulaire* restent bloqués en Arles dès novembre 1808, au grand dam du sculpteur. Il faut encore deux ans et demi, pour que l'artiste ne les récupère à Lyon le 25 juin 1811. Le dernier trophée élaboré par l'artiste figurant *L'Apothéose de Desaix* était, quant à lui, arrivé en juin 1810 mais endommagé pendant son trajet. Outre le trophée en marbre *de Desaix tombant de cheval*, seul celui en stuc figurant *la Victoire ajustant les armures et la gloire des armées françaises* est livré à Clermont-Ferrand en 1811. En 1812, le ton se durcit entre l'artiste qui réclame le reliquat de la somme qui lui est due et le ministre de l'Intérieur qui ne veut s'en acquitter qu'une fois tous les trophées arrivés à Clermont et mis en place.

La commande ne sera jamais soldée puisqu'au décès de Chinard en juin 1813, les bas-reliefs n'ont pas quitté Lyon. Ils sont encore signalés dans la maison de campagne de l'artiste en 1838. Les trois trophées en marbre sont dispersés à la mort de la veuve de l'artiste en 1839. *L'Apothéose de Desaix* est acquis par le critique d'art parisien Alexandre Nathanson avant d'être revendu en 1928. *Le Faisceau consulaire* ainsi que notre trophée de la *Renommée* sont ensuite signalés dans la collection du sculpteur et marbrier lyonnais Antoine Dubreuil (III.6 et 7).

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

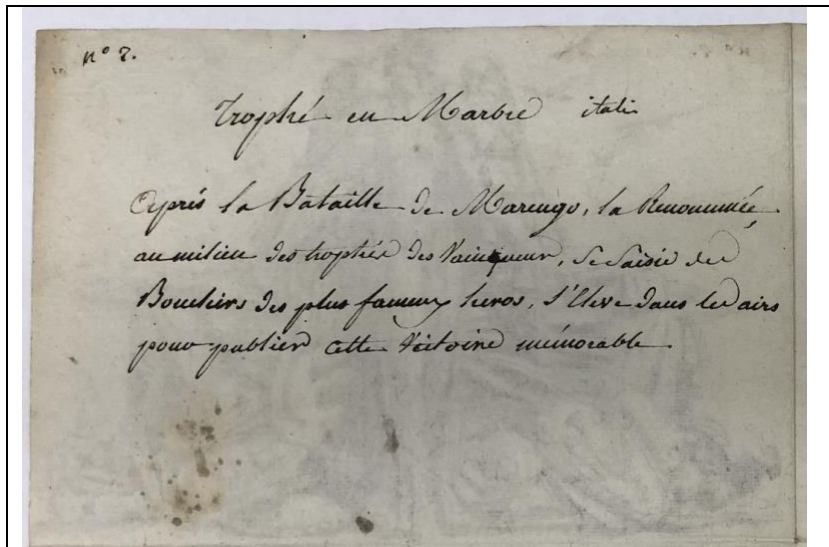


Ill.6 et 7 La *Renommée* de Chinard présentée en devanture de la Société Dubreuil

La réapparition sur le marché de l'art de ce trophée monumental met en perspective une œuvre que l'on ne connaissait jusqu'à présent que par le dessin précité envoyé au maire de Clermont en 1807 (Ill. 8). Le feuillet portait le descriptif suivant à son revers : *Trophée en marbre italien : -après la bataille de Marengo, la Renommée, au milieu des trophées des vainqueurs, se saisit des boucliers des plus fameux héros, s'élève dans les airs pour publier cette victoire mémorable* » (ill.9).



Ill.8 Joseph Chinard, *La Renommée*, détail du feuillet de quatre dessins envoyé plié par courrier le 15 avril 1807 au maire de Clermont Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine-Clermont-Communauté, MS. 1088, ff.60 v° et 61r



III.9 Joseph Chinard, *Revers du feuillet de quatre dessins envoyé plié par courrier le 15 avril 1807 au maire de Clermont Ferrand*, Bibliothèque du Patrimoine- Clermont-Communauté, MS. 1088, ff.60 v° et 61r

Le premier titre donné par l'artiste, *la Victoire qui triomphe avec le bouclier de Bonaparte et de Desaix*, insistait particulièrement sur la présence des boucliers tenant lieu d'aies à la Victoire. Finalement Chinard change son titre pour la *Renommée au milieu des armes*.

L'aspect inachevé et non poli de notre bas-relief témoigne des différentes étapes du processus de création de l'artiste ; il avait sans doute l'intention de finaliser son travail une fois les trophées livrés à Clermont-Ferrand. Les dimensions monumentales du trophée (H. 155 x L. 264 x P. 55 cm) imposées par l'architecte et sa position initiale en plongée et à la base de l'obélisque ont généré de grandes contraintes techniques à l'artiste qui expliquent peut-être sa difficulté d'aller au bout de son projet. Lors de la réception du premier trophée en marbre représentant *Desaix tombant de cheval* à Clermont en 1807, la critique est d'ailleurs très hostile. Les observateurs ont du mal à comprendre les effets de proportions liées à la typologie de l'œuvre et à son positionnement. Chinard doit se défendre et expliquer les contraintes de la sculpture soumise à l'architecture dans un souci d'effet d'ensemble : *Le groupe de Desaix n'est autre chose qu'un trophée en bas-relief (sic) dont la place, les mesures et la pose sont soumis à l'ensemble d'un grand monument. Je n'ai donc pas dû sortir des mesures qui m'avaient été données par l'architecte... J'ai dû faire comme les statuaires de l'antiquité (...) à qui l'on confiait les ornements des grands monuments de la Grèce et de Rome où l'on voit les détails soumis à la masse générale...*(Lettre de Chinard d'août 1807, Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine-Clermont, MS 1111, *Monument au général Desaix*, ff.1-84, ff.62-63).

Les quatre trophées s'inscrivent parfaitement dans le contexte de création de l'artiste des années 1800-1810. Ils répondent à son goût pour les allégories et les groupements complexes de symboles que certains historiens de l'art, spécialistes de l'artiste, aiment définir comme « bavards ». Chinard associe également à ce répertoire antique, référence incontournable depuis ses séjours romains, des sujets politiques contemporains. On retrouve la même idée dans les deux groupes en terre cuite, *L'autorité du peuple ou Jupiter foudroyant l'Aristocratie* et *La Raison sous les traits d'Apollon foulant à ses pieds le Despotisme et la Superstition* (terre cuite, 1791, signés CH. A Rome,

LACROIX • JEANNEST

EXPERTS EN SCULPTURE

1791, H. 50,5 cm et H.51,5 cm, Paris, musée Carnavalet Histoire de Paris, inv. S26 et S27). En 1793, Chinard réalise un premier projet monumental dans le même esprit allégorique et antiquisant, un fronton pour la façade de l'Hôtel de Ville de Lyon représentant la *Liberté et l'Égalité* (bas-relief en plâtre, 1793, H. 63,5 cm, musée des Beaux-arts de Lyon, inv. B1359). Il devient ensuite, à la demande du Conseil général de la Ville, organisateur de fêtes civiques et patriotiques. Ce rôle lui permet d'exécuter des figures colossales en plâtre et stuc, annonciatrices du monument de Clermont-Ferrand.

En 1801, il participe au concours organisé par la municipalité de Lyon de 1801 pour un projet de monument en l'honneur de Bonaparte. Celui-ci « *devra être surmonté de la statue pédestre du héros, et les accessoires seront les emblèmes de la Victoire, de la Paix, des Arts et du Commerce* » tout en adaptant les sculptures du Rhône et de la Saône préexistantes. Les esquisses en terre cuite du *Monument au Premier consul de Lyon* (Ill.10 maquettes en terre cuite H. 77 cm, entre 1801 et 1803 ; Rueil Malmaison, Château de Malmaison et Bois-Préau ; n°inv. N31) qu'il exécute alors présentent une composition plus verticale que celle de notre trophée mais montrent, qu'intellectuellement, tous les éléments sont déjà bien pensés et agencés par l'artiste. Chinard repense assurément à ses premiers travaux lyonnais quand il élabore son projet clermontois. Il reprend, en le renouvelant, l'exercice classique du trophée d'armes auquel les plus grands sculpteurs des générations précédentes se sont attaqués avec succès, de Gaspard Marsy à François Girardon en passant Jacob Sigisbert Adam. Sa manière pleine d'énergie, de subtilité et d'élégance s'exprime ici par le contraste entre la féminité sensuelle, soulignées par un savant drapé du corps de la Victoire, venant s'opposer aux lignes tendues des armes et des trophées qui l'entourent et qui scandent l'ensemble de la composition dans un rythme martial (Ill.11).



Ill.10 Joseph Chinard, *Monument au Premier consul de Lyon*, maquettes en terre cuite H. 77 cm, entre 1801 et 1803 ; Rueil Malmaison, Château de Malmaison et Bois-Préau ; n°inv. N31



III.11 La *Renommée* de Chinard
présentée en devanture de la Société
Dubreuil